

---

M A N U S C R I T

---

# ***NUIT BLANCHE***

de Tatjana Motta

traduit de l'italien par Federica Martucci

cote : ITA22D1289

année d'écriture de la pièce : 2019  
année de traduction de la pièce : 2022



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :  
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international  
de la traduction théâtrale ».

Femme  
Homme  
Hôte / Un Autre  
Une Jeune fille / Une Mère

## 1. Les hôtes

*Une rue. L'Hôte, la Femme et l'Homme.*

HÔTE                      Cette ville est idéale pour quelques jours. Il y a tout : bars, magasins, églises, musées, marchés, restaurants, parcs, tout. La mer, la plage, les collines, l'Architecture, l'Histoire, l'Art. Les gens sont hospitaliers, naturellement accueillants. Ce n'est pas une de ces villes où les touristes se prennent des coups d'épaule dans la rue. Sont dépouillés dans les transports publics. Arnaqués sur l'addition au restaurant. Ceux qui arrivent ici voudraient ne plus en partir. Il y a de quoi faire pour tout le monde. Jeunes. Familles avec enfants. Femmes, Hommes. Couples. Bienvenue.

FEMME                      Merci.

HOMME                      Merci.

HÔTE                        Vous avez fait bon voyage ?

FEMME                      Très long.

HOMME                      Mais un bon voyage, on peut le dire.

FEMME                      Douze heures en autobus.

HÔTE Pourquoi n'êtes-vous pas venus en avion ?

HOMME Nous préférons voir le paysage.

FEMME Et lui, il a peur de l'avion.

HÔTE Vous voulez sûrement vous reposer à présent.

HOMME Nous avons dormi dans l'autobus. Juste le temps de poser nos sacs, de prendre une douche et nous ressortons.

HÔTE C'est la première fois que vous venez ici ?

FEMME Oui. C'est la toute première fois pour tous les deux. Nous restons peu de jours, le temps est toujours compté. Du temps libre on en a un peu. Mais pour voyager un peu de temps libre ne suffit pas. Nous avons décidé de partir au dernier moment. Parce que nous ne savions pas si nous aurions des jours de congé.

HÔTE Vous avez eu de la chance de trouver un endroit où loger. Ces jours-ci il n'y a pas le moindre trou de libre. Ce sont des jours de fête. Les gens de la ville attendent cette fête toute l'année. À partir de cette nuit tout s'arrête. Tout le monde s'arrête de faire ce qu'il est en train de faire. Les gens cessent d'être qui ils sont, pour se perdre et faire du tapage.

HOMME Nous le savons, nous avons tout lu. Nous avons hâte.

HÔTE Vous avez trouvé de la place uniquement parce que quelqu'un a annulé sa réservation. Un couple plus ou moins comme vous. Des couples comme vous il en arrive toujours. Ce genre d'appartement est idéal. Parce qu'il est petit mais il y a tout. Il est central. S'il y a de l'animation la nuit, pour un couple comme vous ce n'est pas un problème. Avec la fête, cela va être agité par ici. Pour une famille, non. Ça ne va pas. Une famille qui rentre le soir avec des enfants n'a pas envie de se retrouver à repousser les ivrognes entassés devant le portail qui cherchent à entrer parce qu'ils veulent aller aux toilettes. Ils pissent dans la rue et cassent des verres et des bouteilles toute la nuit. Mais ce n'est pas un problème. Parce qu'au petit matin tout est déjà propre. Les camions poubelles passent vers six heures et c'est comme s'il ne s'était jamais rien passé.

FEMME Peut-être que maintenant nous pourrions monter à l'appartement ? Nous nous reposerions volontiers un peu. Avant que tout commence.

HÔTE Bien sûr. Vous voulez monter. Vous installer. Vous êtes fatigués et affamés. Éreintés par le voyage. Mais il y a un problème. Malheureusement je n'ai pas pu vous prévenir avant. Je viens juste de m'en apercevoir. Je suis entré comme je fais toujours. J'arrive toujours vingt minutes avant mes hôtes. Pour aérer la maison. Et j'apporte toujours quelque chose à manger. En guise de bienvenue. Comme vous l'avez lu dans l'annonce. Et dans les commentaires des autres hôtes qui sont venus ici. Si vous les avez lus.

HOMME Oui nous les avons lus.

HÔTE Ce sont d'excellents commentaires.

FEMME Oui. Quel est le problème ?

HÔTE Un imprévu. Un dégât. Quelque chose a explosé dans la salle de bain. Ce ne sont pas les hôtes précédents. Deux personnes très bien. Après leur départ je suis passé pour faire le ménage et tout était en ordre. Cela a dû arriver pendant la nuit.

HOMME Nous pouvons repasser plus tard. Nous allons boire quelque chose. Nous faisons un petit tour. Nous pourrions juste poser nos sacs. Ce qui vous laisse le temps de résoudre le problème. Nous sommes en vacances, nous n'avons pas de contrainte horaire.

HÔTE Bien entendu j'aimerais vous laisser entrer. Pour poser vos sacs. Je n'aurais rien contre. Mais en l'état l'appartement n'est pas présentable.

FEMME Cela pourrait se résoudre en combien de temps ?

HÔTE Je ne peux rien faire. Durant ces jours de fête il est impossible de trouver quelqu'un qui vienne réparer la panne. L'appartement est hors d'usage. Il n'est pas habitable. Il est inaccessible.

FEMME Il dit qu'on ne peut pas entrer.

HOMME J'ai entendu.

HÔTE Une chose pareille ne s'est jamais produite. Il y a littéralement de la merde partout.

FEMME Donc nous n'avons pas d'endroit où dormir cette nuit.

HOMME J'ai compris ce qu'il a dit. Maintenant nous devons voir comment gérer cela. Le problème c'est qu'à cette période il est très difficile de trouver un endroit.

HÔTE Ces jours-ci il est impossible de trouver un endroit où loger. Mais le plus important c'est de ne pas se laisser abattre. Ne devenons pas ennemis. Les hôtes sont nos amis. Ce qui est arrivé est grave, c'est vrai. Cela relève de ma responsabilité. C'est la responsabilité de l'hôte d'assurer à ses propres hôtes la bienvenue. Et si ce n'est pas le cas, c'est l'hôte lui-même qui est perdant. Croyez-moi : l'hospitalité est pour moi la chose la plus importante. L'hospitalité est la véritable beauté. Je ne cours pas un vrai risque, je le sais. Je risque peut-être un commentaire très négatif. Un seul commentaire très négatif ce n'est pas grave. Mais moi j'y tiens. Aux commentaires. Ils sont la preuve de mon engagement. La garantie que je pourrai encore louer. J'ai besoin de louer cet appartement. Ce loyer me permet de vivre. C'est un petit bien. Ce ne sont que quarante-cinq mètres carrés. Mais ils représentent tout ce que j'ai. Et c'est une aubaine. Durant les locations un ami m'héberge. Je vous dis cela, non pour vous faire de la peine, mais pour que vous ne me massacriez pas avec un horrible commentaire. Et aussi parce qu'il n'y a aucune raison. Vous avez été chanceux. Ces jours-ci trouver le moindre trou de libre est vraiment impossible. Mais vous, vous ne devez penser à rien. Tout est déjà réglé pour vous. Vous n'avez même pas à passer un coup de fil. J'ai déjà une solution. Une solution parfaite pour un couple comme vous. Mon frère a un petit appartement qu'il n'utilise pas, un studio. Au sixième étage avec ascenseur. Lumineux. Il y a tout. Vous pouvez vous installer là-bas. Il est confortable, bien situé. Il y a des supermarchés, des bars, un hôpital. C'est un quartier tranquille. Des familles y vivent. Les gens sortent le matin et rejoignent le centre pour y travailler. Le soir c'est silencieux. Il n'est pas central comme celui-ci. Mais avec le métro ça ne

prend que quelques minutes. Nous pouvons y aller tout de suite. Comme ça vous pourrez vous reposer avant que la fête commence. Mon frère viendra nous apporter les clés dans un établissement proche de là. Un restaurant que je connais bien et que j'ai envie de vous conseiller. Si vous permettez je serais heureux de pouvoir vous offrir quelque chose. Vous serez mes invités. Alors nous y allons ?

HOMME

Parfait.

FEMME

On peut y réfléchir un moment.

HOMME

Moi je dis, pourquoi pas ?

HÔTE

Pas de soucis. Je ne suis pas pressé. Prenez le temps qu'il vous faut. Je m'éloigne. Pour vous laisser le temps de décider. Je vous attends à l'entrée du métro. Quand vous aurez décidé, en quelques minutes nous serons là-bas.

*L'Hôte s'éloigne.*

*Il part très loin.*

*Il est tout petit à l'horizon, presque un petit point.*

*Peut-être les regarde-t-il, mais il est impossible qu'il les entende.*

FEMME

On peut évaluer ce qui nous est proposé avant de nous embarquer dans une situation qui nous est inconnue, en suivant à l'aveugle quelqu'un que l'on connaît à peine. Nous ne connaissons pas la ville et nous ne savons pas si ce que nous sommes sur le point de choisir est une bonne opportunité ou non. Si c'est la seule possibilité que nous avons ou s'il y en a d'autres.

HOMME

Ou bien nous pouvons faire confiance. De toute façon nous n'avons rien à perdre. Nous n'avons pas de contraintes. Nous ne sommes pas tenus par des horaires et nous ne voulons pas passer des vacances ordinaires. Et puis nous sommes ensemble, toi et moi, et si ce type voulait nous frapper juste pour son plaisir, nous trancher la gorge, nous découper en morceaux, boire notre sang et vendre nos organes, on retrouverait sûrement sa trace, grâce à notre réservation sur le site, où nous sommes tous dûment enregistrés. De toute évidence pour un détraqué ce n'est pas la façon la plus pertinente d'attirer ses victimes.

FEMME

Tu as vraiment pensé à tout.

HOMME

Parce que je te connais. Tu aimes les détails. Je sais que si tu n'imagines pas toutes les issues les plus catastrophiques auxquelles un choix peut conduire, tu ne choisis pas.

FEMME

Alors tu sais que selon moi il va nous emmener dans un réduit obscur et nous torturer durant des heures.

HOMME

C'est tout vu.

FEMME

Et qu'ils ne remonteront pas jusqu'à lui parce que son profil est un faux profil.

HOMME

Autre chose ?

FEMME

Il ne nous tuera pas tout de suite. Si les victimes meurent tout de suite, l'histoire est moins intéressante.

HOMME

Ça dépend du point de vue.

FEMME C'est notre point de vue. Celui des victimes.  
HOMME Alors une victime doit s'en sortir. Il y en a toujours une qui s'en sort. Mais seulement une.  
FEMME En général c'est Elle. Celle qui au départ doutait.  
HOMME Nous devons voir comment cela se termine. Dire non maintenant c'est comme claquer la porte au nez de l'opportunité.  
FEMME Peut-être.  
HOMME Il me semble que c'est la seule alternative possible que nous ayons, si nous voulons prendre une douche avant après-demain.  
FEMME Peut-être. Quoi qu'il en soit dans les films d'horreur les protagonistes prennent justement la direction qui aux yeux de tous, de toute évidence, est la mauvaise. Ils sont les seuls à ne pas le voir. Et autre chose aussi : à leurs yeux la mauvaise direction apparaît toujours comme l'unique choix possible.  
HOMME Tout choix est un choix fait à l'aveugle, mon amour.

## 2. Le dîner

*À l'entrée d'un restaurant bon marché.  
L'Hôte, la Femme et l'Homme.*

HÔTE On mange quelque chose ?  
HOMME Volontiers.  
HÔTE Vous êtes mes hôtes bien entendu.  
FEMME Moi, je n'ai pas très faim.  
HOMME On a intérêt à avaler quelque chose ici plutôt que dans le centre, avec tout le monde qu'il va y avoir plus tard.  
HÔTE Vous aimez quoi ?  
HOMME On nous a dit que dans ce coin on mange de l'excellent poisson.  
HÔTE Ici le poisson est une authentique spécialité. Chaque jour il y a beaucoup d'arrivages de poissons frais. De la mer, des fleuves. Les montagnes sont à deux pas. Là-bas on y cueille des herbes sauvages et des champignons. Et puis il y a du gibier. Vous devez absolument goûter la viande. Ici ils font des steaks incroyables. Des entrecôtes de deux centimètres d'épaisseur, très tendres. C'est un endroit simple

où on mange très bien. De la viande avec des frites. C'est ce que je vous conseille de commander ici. Entrecôtes et frites pour tout le monde ?

FEMME D'accord. Mais oui. Pourquoi pas.

HOMME Parfait. Nous entrons ?

HÔTE Ne vous inquiétez pas si à l'intérieur tout le monde vous regarde. Tout le monde vous regarde parce que cela se voit que vous êtes des touristes. Ce n'est pas un endroit adapté aux touristes.

FEMME Tu veux dire que ce n'est pas un endroit touristique.

HOMME Parce que c'est une zone résidentielle.

HÔTE Les touristes ne viennent pas ici. Ce n'est même pas dans les guides.

HOMME Alors nous verrons quelque chose que les touristes d'habitude ne voient pas.

HÔTE Peut-être. Il n'y a rien de spécial. C'est un endroit comme tant d'autres dans le monde. Il y a des endroits comme celui-là dans chaque ville.

HOMME Dans notre ville il n'y a pas beaucoup de touristes. En période de fête ou en fin de semaine elle se vide complètement.

FEMME C'est une ville plus ou moins comme celle-ci. Sauf qu'il n'y a pas la mer. Et les montagnes ne sont pas toutes proches. Elle se situe dans une vallée. Qui se remplit de brouillard l'hiver et d'humidité l'été. Beaucoup de gens viennent pour y travailler. Ils arrivent d'autres provinces ou de régions éloignées. C'est pourquoi ceux qui vivent et travaillent là sont surtout des gens qui ont la nostalgie de chez eux. Des flots de gens avec une grande nostalgie de chez eux dans les rues chaque jour. Les gens du coin sont durs, bourrus. Il fut un temps où ils partaient tous chercher du travail ailleurs et peu sont restés. Puis la ville s'est de nouveau remplie. Mais les rares à être restés sont devenus muets et rugueux. Et alors les gens qui arrivaient d'ailleurs se sont liés seulement aux gens qui arrivaient d'ailleurs. Et la ville a continué à se présenter ainsi aux nouveaux arrivants. Comme une personne froide et revêche qui n'a pas envie de parler, une personne odieuse de prime abord, puis en apprenant à la connaître on s'y attache. Mais cela prend du temps. Les touristes n'ont pas beaucoup de temps. C'est pour cela qu'ils ne viennent pas dans notre ville.

*Silence.*

HOMME            Nous songeons à la quitter.

HÔTE             Vous voulez aller où ?

HOMME            Nous ne le savons pas. Peut-être dans une ville au bord de la mer.

FEMME            Pour l'instant nous avons tous les deux un bon travail. Donc nous n'y pensons pas vraiment.

HOMME            Peut-être ici justement.

FEMME            C'est le genre de choses que l'on dit comme ça, c'est une façon de dire.

HOMME            Tous ceux qui partent sont heureux de leur choix. Ils reviennent pour quelques jours et on leur demande comment ça va. Et ils répondent toujours très bien.

HÔTE             C'est ce que l'on dit à la maison. On le dit pour ne pas donner de soucis. Si cela se trouve, tu vas très mal. Tu ne sais pas où dormir. Tu es un étranger parmi des inconnus. Tout le monde te regarde parce que cela se voit que tu n'es pas du coin, personne ne te parle. Mais tu ne veux pas faire de peine à ceux qui sont restés. Et alors tu dis que tout va bien. Même très bien.

FEMME            C'est triste.

HÔTE             C'est une façon de dire les choses. Ton histoire n'appartient qu'à toi. Tu peux la raconter à chaque fois comme une histoire différente, sans qu'aucune ne soit une histoire fausse.

FEMME            Ne pas pouvoir dire à sa famille que ça ne se passe pas bien c'est comme ne pas réussir à demander de l'aide.

HÔTE             Quand quelqu'un arrive dans un endroit qu'il ne connaît pas, il entame une nouvelle vie, il devient une nouvelle personne. Vous par exemple vous êtes deux touristes. À la maison vous n'êtes pas deux touristes. Vous êtes deux personnes. Maintenant aussi vous êtes deux personnes. Mais les autres vous voient comme des touristes. Donc vous êtes deux personnes différentes. Il vous arrive des choses différentes. Vous ne réagissez pas comme vous réagiriez chez vous. Quand je suis à la maison, moi je suis la ville. Mais quand je suis ailleurs, dans une ville que je ne connais pas, la ville est à l'extérieur de moi. C'est une force qui me submerge et je dois me

défendre ou la laisser me submerger. En peu de jours personne ne s'en aperçoit. Après quelque temps en revanche cela pourrait devenir difficile de tout expliquer à la maison. Alors il se pourrait que vous passiez un coup de fil à quelqu'un que vous aimez, sans être capable de dire exactement ce que vous avez fait ce jour-là, avec qui vous étiez et pourquoi vous avez fait certains choix. Vous sentez que cela n'aurait pas de sens de le dire. Vous ne sauriez pas quels mots employer. Il n'y aurait pas de mots. Et alors vous pourriez raccrocher après avoir raconté une petite partie seulement. Une petite partie qui n'est pas suffisante. Elle n'est pas fausse. Mais elle ne suffit pas pour tout. Et puis les coups de fil deviendraient moins nombreux et un jour vous arrêteriez même de téléphoner ou même de répondre.

*Un portable sonne.*

*C'est probablement le portable de l'Hôte, mais ce dernier ne réagit pas, comme s'il ne l'entendait pas. La sonnerie du portable retentit quelques fois et puis s'arrête.*

HOMME            Tu as beaucoup voyagé ?

*Le portable se remet à sonner.*

*Personne ne répond.*

*La sonnerie continue.*

HÔTE            Je n'ai fait qu'un voyage dans ma vie. Pour venir vivre ici.

HOMME            Tu n'es pas né ici ?

HÔTE            Non. Je suis né dans une ville très loin. Puis je suis venu m'installer ici. Pour faire des études de médecine. Il y a une très bonne faculté.

HOMME            Ta maison te manque ?

HÔTE            Depuis que j'ai terminé mes études ma mère et mon frère m'ont rejoint.

FEMME            Je crois qu'on t'appelle.

HÔTE            Ils m'appellent plusieurs fois par jour. Bien qu'on habite la même ville. Avant d'arriver ici ils m'appelaient moins. Ils ne croyaient pas un mot de ce que je leur racontais. Alors ils ont cessé de téléphoner. Maintenant qu'ils sont là ils me croient. Maintenant ils ont vu de leurs propres yeux. Et ils m'appellent continuellement.